



Au fil des jours

contact-Web des montfortains canadiens

vol. 2, no 2 – 29 janvier 2014



Sanctuaire

Les associés, un «cadeau» pour le Sanctuaire

La façon la plus complète et la plus brève de présenter les associés montfortains du Canada est de reprendre ici la définition qu'en donnent les Statuts:

Comme les Montfortains sont nés de la pratique missionnaire de Montfort, on peut dire qu'au Canada, les associés laïques sont nés des activités pastorales montfortaines à divers endroits du pays. Que ce soit donc à Montréal, Ottawa, Drummondville ou ailleurs, c'est en travaillant avec les religieux que les laïques ont été attirés par tout le vécu de la communauté, tant au plan spirituel que pastoral. À partir de certaines expériences concrètes, les Montfortains canadiens ont voulu, lors de leur chapitre de 1993, s'ouvrir à un véritable "partenariat" avec les laïques.

Les associés laïques sont donc, d'une part, plus que les membres d'une fraternité spirituelle sans implication pastorale, et d'autre part, plus que de simples exécutants. Ils sont vraiment membres de la communauté, participant à sa spiritualité, à ses projets pastoraux, à sa vie et à son histoire, tout en étant respectés dans leur laïcité.

(Associés montfortains du Canada, statuts et prières, Montréal 1997, nos 6 et 7)

En 1997, la famille montfortaine du Sanctuaire s'est enrichie d'une nouvelle branche en accueillant les associés montfortains. Il s'agit d'un regroupement de laïcs, hommes et femmes, formés dans la spiritualité de saint Louis de Montfort pour mieux vivre les exigences de leur Baptême par la consécration au Christ par les mains de Marie.

Dès lors, on peut constater que le groupe des associés constitue "un cadeau" bien préparé. En effet, formés par le Sanctuaire, en vue de leur consécration à Jésus par Marie, les associés engagés se réunissent une fois par mois, le samedi matin. Après la récitation du chapelet, ils participent à l'Eucharistie et se réunissent ensuite à la salle de conférence pour fraterniser, partager et écouter un exposé portant soit sur la spiritualité de Montfort, les objectifs pastoraux du Sanctuaire ou un sujet d'actualité à connotation spirituelle.

De plus, dans le but d'approfondir leur formation, les associés sont invités à se joindre à un petit groupe de partage, regroupant environ sept à neuf personnes accompagnées par un père ou un frère montfortain. Les petits groupes constituent des lieux privilégiés pour mieux se connaître, réfléchir et prier ensemble et pour témoigner. Les rencontres des petits groupes de

partage se tiennent mensuellement dans l'intervalle des réunions de l'ensemble des associés. Le document de travail proposé pour ces rencontres, cette année, s'intitule Une tendre et véritable dévotion à Marie _ Avec saint Louis-Marie de Montfort prendre Marie pour Mère, du père Jean-Louis Courchesne, s.m.m. Ces rencontres sont également le lieu pour mettre en commun les réflexions suscitées par les exposés donnés lors des réunions générales.



Le groupe des associés montfortains du Sanctuaire compte actuellement près de quatre-vingt membres qui témoignent chacun dans son propre milieu de vie. Mais plusieurs s'impliquent activement, avec d'autres bénévoles, dans les activités et les divers projets du Sanctuaire, entre autres lors de la distribution des pommes en octobre, à l'occasion de la Journée mondiale des malades, lors de la préparation et de la distribution des Rameaux. Certains se dévouent à la sacristie, comme lecteurs et servants de messe, d'autres comme réceptionnistes occasionnelles. Eu égard à leur présence et à leur implication, les associés sont considérés comme "un cadeau" pour le Sanctuaire.

Mais, somme toute, on peut affirmer que les associés montfortains du Sanctuaire sont "un cadeau" qui se reçoit du Sanctuaire et qui rend en retour selon l'esprit du Père de Montfort.

**Françoise Coulombe,
associée montfortaine du Sanctuaire**

Drummondville



Conférence de presse sur le projet de campus

N.D.L.R: le 22 janvier 2014, la ville de Drummondville conjointement à l'UQTR (Université du Québec à Trois-Rivières) tenait une conférence de presse à la Maison Reine-des-coeurs, afin d'informer la population de l'état du projet de campus. Voici quelques extraits d'un article de Marc Rochette paru dans Le Nouvelliste de Trois-Rivières, le 23 janvier 2014.

«C'est le projet le plus structurant de l'histoire et ce sera l'année du bicentenaire.» Le nouveau maire de Drummondville, Alexandre Cusson, était heureux, mercredi, de constater que les échéanciers pour le campus de l'UQTR prévoient toujours une ouverture en septembre 2015, soit l'année du 200^e anniversaire de la ville.

«Et il n'y a pas de plan B», a-t-il prévenu devant des dirigeantes de l'Université du Québec à Trois-Rivières prêtes à relever le défi.

De toute évidence, tous les partenaires dans ce projet de 30 millions de dollars sont confiants de respecter les délais serrés pour accueillir une première cohorte d'étudiants dès l'an prochain.

C'est la Ville de Drummondville qui agit à titre de moteur financier. Elle sera d'ailleurs propriétaire du bâtiment. La Ville louera l'établissement à l'UQTR au coût de deux millions de dollars par année pendant 25 ans. Et l'un des huit millions de dollars amassés par la Fondation de l'UQTR pour offrir un fonds de roulement au campus provient justement de Drummondville.

«Ce projet ouvre des perspectives de développement multiples au Centre-du-Québec. Il suscite l'adhésion de toute la collectivité. C'est pourquoi la Ville en fait une priorité et met tout en oeuvre pour collaborer à son succès», ajoute le maire Cusson.

Cet ancien directeur d'école parle d'un campus de rêve, dans un cadre enchanteur à l'américaine. D'ailleurs, trois millions de dollars ont servi à acquérir le terrain des pères Montfortains. Et il y aura deux accès routiers: l'un sur la rue Montplaisir et l'autre sur la route 122. Des feux de circulation seront installés aux deux endroits, mais l'Avenue des Pères ne donnera pas accès au site universitaire.



Par ailleurs, les pères Montfortains continueront d'occuper la maison d'évangélisation Marie-Reine-des-Coeurs. L'entente prévoit qu'ils pourront poursuivre leurs activités à cet endroit jusqu'en 2017. Le terrain acquis par la Ville pour le projet s'étend sur 116 470 mètres carrés. L'édifice, dont l'architecture devrait s'harmoniser avec le bâtiment des pères Montfortains, aura une dimension de 7000 mètres carrés sur trois étages. La zone humide de 7400 mètres carrés sera entièrement conservée et une partie importante du boisé, soit 34 000 mètres carrés, sera préservée.

«En tant que leader régional, l'UQTR s'est assurée de concevoir un campus qui répondra aux attentes de sa clientèle, tout en prenant soin de prévoir les besoins futurs en termes de nombre d'étudiants, de services et d'offre de formation. De cette façon, nous contribuerons au développement socioéconomique régional, à l'attraction et à la rétention des étudiantes et étudiants ainsi qu'à l'accroissement des compétences et de la capacité d'innovation des acteurs du milieu», renchérit la rectrice Nadia Ghazzali.

Les appels d'offres professionnels pour les plans et devis seront bientôt lancés par l'UQTR. La sélection des architectes et ingénieurs se fera avant la fin du mois de janvier. Les plans et devis seront livrés à la Ville de Drummondville au mois de mars pour un début des travaux dès le mois de juin. Et c'est la Ville de Drummondville qui chapeautera toute la construction du complexe.

Une mise au point...

Sur le **journal L'Express du dimanche 26 janvier** paraissait un article sur notre Maison. Le titre et l'article nous semblent fausser les choses, comme si deux pères refusaient de partir, et par là empêchaient le projet d'université ! De plus le maire compare notre position à celle du collège St-Bernard. Mais le collège continue sans les frères, tandis que notre maison ne continuerait pas sans notre présence et celle de laïcs impliqués dans l'œuvre. La vérité est donc toute différente. Il ne s'agit pas de deux pères, mais d'une œuvre. Il ne s'agit pas d'empêcher le campus de s'établir, en une première phase, dès cette année. Il s'agit de la date de la deuxième phase, prévue au contrat, la seule qui implique la maison. Cette date devrait être cinq années après la signature du contrat de vente, ce qui permettrait à l'œuvre de continuer à rendre service à l'Église pendant cinq années. C'est ce que nous désirons. Pourquoi continuer ? Parce que la maison



répond encore à un besoin d'Église, pour tous les groupes catholiques vivants, plus de trente en 2013, comprenant : Celles organisées par nous : retraite des hommes d'affaires, des femmes, des religieuses, des prêtres, des montfortains.. Il faut aussi parler des six heures de télévisions produites par Maurice dans notre chapelle, atteignant plus de trois mille personnes par semaine, et les cours sur les prophètes qui rejoignent 30 personnes, la messe quotidienne pour une trentaine de fidèles. Ajoutons les groupes inscrits au calendrier de 2014 : Cursillo, La Flamblée (jeunes), retraite de jeûne, Alanon, néo-catéchuménat et au moins 15 autres bien identifiés. Enfin, le diocèse fait plusieurs rencontres ici, et plusieurs personnes y font un séjour de silence. Pensons aussi aux personnes impliquées dans la maison, nos employés, et celles qui y vivent depuis longtemps et aident à lui donner un esprit et une qualité reconnue. Oui, Maurice et moi croyons que la Ville doit respecter son premier engagement concernant la deuxième phase, et ne pas s'emparer aussitôt de la maison, comme semble le désirer l'université, qui ne semble pas comprendre notre position et la valeur de l'œuvre.

Gilles Dallaire, directeur

2 février: journée de la vie religieuse

Le 4 février, la célébration du 2 février, fête des religieux, se fera dans notre chapelle, avec Mgr André Gazaille et elle sera diffusée sur Cogeco.



parutions



Les Curés Montfortains



Père Lucien Nourry
1958-1968, 1977-81;
vicaire 1981-1991



Père Léo-Paul Allard
1968-1972
vicaire 1984-1987



Père Roger Dubuc
1972-1977

Compagnie de Marie,
les MONTFORTAINS : 1958-1997

Révérend Père Lucien Nourry, s.m.m.,
1958-1968, 1977-81; vicaire 1981-1991

Révérend Père Léo-Paul Allard, s.m.m.,
1968-1972 et vicaire de 1984-1997

Révérend Père Roger Dubuc, s.m.m.,
1972-1977

Révérend Père René Dion, s.m.m.,
vicaire 1979-1981; curé 1981-1984

Révérend Père Lionel Desgroseillers, s.m.m.,
1984-1993

Révérend Père Majella Benoit, s.m.m.,
1993-1997



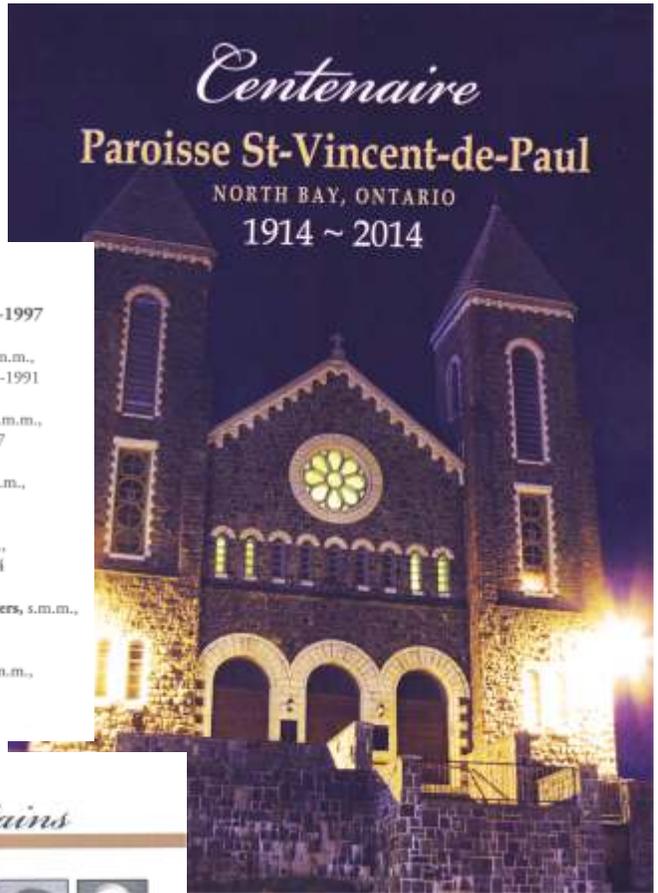
Père René Dion
vicaire 1979-1981
curé 1981-1984



Père Lionel Desgroseillers
1984-1986



Père Majella Benoit
1993-1997



Centenaire
Paroisse St-Vincent-de-Paul
NORTH BAY, ONTARIO
1914 ~ 2014

Période des Vicaires Montfortains



Guy Racine, s.m.m. 1958-1959 et un mois en 1966
Napoléon Beaudry, s.m.m. 1958-1959 & 1963
Joseph Camirand, s.m.m. 1958-1960 au 24 juillet 1960 et 1963
Ernest Martin, s.m.m. 1959-1962, 1974; 1979 à 1982
Guy-M. Jacob, s.m.m. 1960-1961; départ août 1961
Léon St-Amand, s.m.m. 1961-1967; août 1961 à juillet 1967
Onil Marie Perrier, s.m.m. 1962-1965; sept 1962 à sept 1965
Joseph Brais, s.m.m. 1965-1969; départ août 1969
André Sauvé, s.m.m. 1965-1971; août '65' relevé du vicariat août 1969;
Jean-Marie Bonin, s.m.m. 1967-1989; sept 1967 à 1990
Georges Madore, s.m.m. 1969-1972; juillet 1969 à août 1972
Joseph Piette, s.m.m. 1972-1975; sept 1972 à sept 1975
Lucien Philibert, s.m.m. 1975-1976; départ août 1976
Henri Dégagné, séculier 1976-1978; départ avril 1978
Maurice Larivière, s.m.m. 1978-1979; mai 1978 à juillet 1979
Edmond Lausier, s.m.m. 1990-1996; quitte juin 1996
Germain Gendron, s.m.m. 1993-1994



Remplaçants :

A. Laframboise : avril 1961 à juin 1961
Herman Hinse : 1969-1970
Jules Nadeau : 1970-1971
Cornelius Kauffman : sept 1972 à mars 1973;
oct.'89 à janv. 1990
Gaëtan Ouimet : janv.-mai 1990
Gilbert Petitpas : janv. à sept 1991



Les Frères Montfortains :

1960-1963 Frère Anatole Descôteaux (Fr. Jean-Baptiste), s.m.m.
1960 & 1966 Frère Alphonse, menuisier (ouvrier responsable réparations)
1962-1985 Frère Jacques Julien (Fr. Robert), s.m.m. (sacristain, concierge)
1961-1964 Frère Alexandre Savard (Fr. Félix), s.m.m. (cuisinier)
1964-1982 Frère Antoine Richard (Fr. Marie-Bernard), s.m.m. (cuisinier)

Frères Augustin, Antonin-Marie, Thomas : menuisiers, électriciens, plombiers.
Ces Frères ont apporté de l'aide à la paroisse à salaires très réduits (1960-1967).



La paroisse St-Vincent-de-Paul de North Bay vient de terminer les célébrations de son 100ème anniversaire de fondation. Suite à cela, un album-souvenir a été publié. Nous reproduisons ici les pages qui concernent particulièrement les Montfortains du Canada.

